

## Quelques anecdotes sur Périclès

Périclès (495-429 avant J.-C.) appartenait à une excellente famille d'Athènes. Il reçut la meilleure éducation possible : il fut l'élève du philosophe Anaxagore surnommé l'Esprit. Il n'en choisit pas moins le parti démocratique contre le parti aristocratique. Son éloquence et les avantages qu'il procura au petit peuple lui donnèrent le pouvoir sur Athènes.

Un roi de Sparte demanda au général Thucydide lequel de Thucydide ou de Périclès était le plus fort à la lutte. « Quand je lutte avec Périclès, je le jette à terre, répondit Thucydide, mais Périclès arrive à convaincre les spectateurs que c'est lui qui m'a mis à terre ». Une plaisanterie qui illustre le talent oratoire du magistrat. Plutarque, *Vie de Périclès*, viii, 5

Il convainquit Athènes à déclarer la guerre à l'île voisine d'Egine en disant : « Il faut enlever Egine comme une taie dans l'œil du Pirée ». Il voulait dire que la marine d'Egine concurrençait dangereusement la flotte athénienne stationnée au port du Pirée. Plutarque, *Vie de Périclès*, vii, 9

Les adversaires de Périclès invectivaient Périclès en disant qu'il dépensait trop l'argent public pour couvrir Athènes de temples et d'œuvre d'art. Périclès demanda au peuple si ces dépenses étaient trop importantes. Les citoyens répondirent par l'affirmative. « Bon, je payerai sur ma fortune personnelle et sur le fronton des temple, je mettrai mon nom au lieu de celui du peuple athénien ». Il retourna ainsi la foule qui ne voulut pas laisser filer cette gloire. Plutarque, *Vie de Périclès*, xiv

Périclès évitait les combats hasardeux. Un de ses compatriotes nommé Tolmidès levait des troupes pour attaquer Thèbes. Périclès voulut d'y opposer, mais n'y parvint pas. « Si tu ne veux pas obéir à Périclès, tu ferais mieux d'écouter l'avis du plus sage des conseillers, le temps ». Tolmidès partit tout de même et se fit tuer. Plutarque, *Vie de Périclès*, xviii, 2-3

C'est sous Périclès que commença la guerre du Péloponnèse. Un jour qu'il dirigeait une expédition navale contre des alliés de Sparte, une éclipse de soleil se produisit. Comme beaucoup d'autres, le pilote de la trière de Périclès était terrorisé par ce présage. Périclès mit son manteau devant les yeux du pilote. « Est-ce que cela te fait peur ? Y vois-tu l'annonce d'un événement terrifiant ? ». « Non » répondit le pilote. « Quelle

différence y a-t-il entre la nuit qui vient de nous entourer sinon qu'elle a été causée par un objet plus grand que mon manteau ? » demanda le général. Plutarque, *Vie de Périclès*, xxxv

L'historien Thucydide a transmis un discours de Périclès. Il a été prononcé en 430 à l'occasion de l'enterrement des premiers soldats athéniens tombés dans la Guerre du Péloponnèse. Cette oraison constitue un éloge saisissant de sa ville et de la démocratie. « Nous apprécions la beauté, sans pour cela aimer le faste et nous avons le goût des choses de l'esprit sans tomber dans la mollesse... Il n'y a point de honte chez nous à avouer qu'on est pauvre, mais il y en a à ne rien faire pour sortir de cet état... Nous sommes les seuls à penser qu'un homme ne se mêlant pas de politique n'est pas un homme paisible, mais un homme inutile.» Thucydide, *La Guerre du Péloponnèse*, II, 40

Périclès évita de combattre les Spartiates sur terre, les affaiblissant par des raids maritimes. Il mourut de la peste qui avait affligé Athènes assiégée. Malade, il dit en entendant les éloges sur lui autour de son lit : « Vous oubliez mon principal mérite : aucun Athénien n'a porté le deuil par ma faute ».

Plutarque, *Vie de Périclès*, xxxviii 4